

## ***L'écoute comme élément de la formation professionnelle***



*Le Centre de Formation Professionnelle de Dar Naim forme chaque année des centaines de jeunes aux métiers de l'électricité, de la mécanique, de la menuiserie et de la coiffure. Il s'agit en très grande partie de jeunes déscolarisés le plus souvent sans prérequis. Les raisons de cet abandon des études sont souvent intimement liées aux conditions économiques et sociales.*

*Aux conditions économiques, le CFIP répond par la formation et le suivi post-formation pour assurer une intégration sûre dans le monde de l'emploi. Aux conditions sociales, il répond par l'écoute.*

*Ça a été le cas avec Mohamed N'Diaye. Né en 1995 à Nouakchott, Mohamed a vécu très mal le divorce de ses parents. A l'âge de deux ans, il se sépara une seconde fois de sa maman et vécut avec son oncle paternel à Boutilimitt pour apprendre le Coran jusqu'en 2012, date à laquelle son papa le reprend de son oncle qui n'arrivait plus à le prendre en charge.*

*La situation de son père âgé et ayant une importante progéniture (10 enfants) en bas âge à sa charge, ne permet pas d'y ajouter celle de Mohamed. Son père lui cherchait un point de chute pour apprendre un métier. De fil en aiguille, Mohamed atterrit au CFIP qu'il intègre après avoir passé le test de sélection. Ses débuts sont ceux d'un enfant inattentif, réservé et calme. La cellule de suivi et insertion du CFIP, entama plusieurs séances d'écoute avec Mohamed. Il en ressortit que cette attitude négative venait de sa séparation d'avec sa mère. Les contacts avec son père ne permirent pas une entrée en contact avec sa mère. Il refusait de l'appeler. Finalement ce sera chez sa grand-mère qu'il n'avait jamais vu auparavant, que le contact sera établi avec sa maman restée depuis que Mohamed avait deux ans, au Sénégal.*

*Ce fut le déclic chez Mohamed. Le fait d'avoir eu à parler avec sa maman et d'avoir établi le contact permanent avec elle, l'a rendu plus positif et enthousiaste. Depuis lors, il n'eut plus de problèmes dans sa formation au CFIP et son ambition de la parfaire et de réussir son insertion professionnelle devient grande.*

*Aujourd'hui, Mohamed est impatient de pouvoir être capable de venir en aide à son père, ses frères et sa maman. Il a fini ses études avec succès. Le chemin de l'insertion professionnelle reste long mais l'équipe du CFIP est confiante et Mohamed continue de faire son petit bonhomme de chemin vers l'autonomie.*

*Son prochain objectif, faire une formation en mécanique au niveau du PAFPA (Projet d'Appui à la Formation Professionnelle par Alternance), qui augmentera ses chances de réussir à trouver du travail.*